

# ON AIR

38 - *L'air du temps - Up in the air*

**LES RYTHMES CRÉOLES ET MÉLODIEUX  
DU TOUT-MONDE DE SAÏNA MANOTTE**

*CREOLE AND MELODIOUS RHYTHMS OF SAÏNA MANOTTE'S 'WHOLE-WORD' MUSIC*

10 - *Changer d'Air - A Breath of Fresh Air*

**GÉNÉREUSE ET FASCINANTE  
GUYANE**

*FERTILE AND FASCINATING GUIANA*





SA

# LES RYTHMES CRÉOLES ET MÉLODIEUX DU TOUT-MONDE DE SAÏNA MANOTTE

CREOLE AND MELODIOUS RHYTHMS  
OF SAÏNA MANOTTE'S "WHOLE-WORD" MUSIC

ENTRE RYTHMES CARIBÉENS, AFRICAINS, EUROPÉENS ET SUD-AMÉRICAINS, LA PIANISTE ET CHANTEUSE GUYANAISE SAÏNA MANOTTE OUVRE UNE PORTE MUSICALE SUR LE MONDE. DANS SON PREMIER ALBUM « KI MOUN MO SA », ELLE LIVRE UNE POP KRÉYOL TANTÔT DOUCE TANTÔT DYNAMIQUE, PROFONDE PAR LES MOTS.

BETWEEN CARIBBEAN, AFRICAN, EUROPEAN AND SOUTH AMERICAN RHYTHMS, GUYANESE PIANIST AND SINGER SAÏNA MANOTTE OPENS A MUSICAL DOOR ONTO THE WORLD. IN HER FIRST ALBUM "KI MOUN MO SA", SHE DELIVERS KRÉYOL POP, SOMETIMES SOFT, SOMETIMES DYNAMIC, RICH IN WORDS.

**ONAIR:** Saïna Manotte vous étiez en concert le 2 octobre dernier au New Morning, une chance pour vos fans compte-tenu du contexte...

**Saïna Manotte:** En effet, ce concert organisé dans le strict respect des gestes barrières s'est tenu avant le 2<sup>e</sup> confinement, juste à temps ! Le public avait soif de vivre et très envie d'être là. Il est important pour nous artistes de continuer de faire rêver, de jouer de la musique, de permettre à la culture de vivre. En Guyane, le rendez-vous était pris pour le concert du 11 décembre.

**OA:** Vous avez sorti votre premier album en plein confinement...

**SM:** Je l'avais promis à ceux qui me suivent. C'est le travail d'un artiste que de créer en tout temps : nous devons nous adapter. Aujourd'hui je fais des interviews via zoom, je participe même à des émissions TV par écran interposé !

**ONAIR:** Saïna Manotte, you were performing at a concert on October 2<sup>nd</sup> at the New Morning, a great opportunity for your fans given the context ...

**Saïna Manotte:** Indeed, this concert, strictly complying with social distancing, took place before the 2<sup>nd</sup> lockdown, just in time! The audience was thirsty for life and enthusiastic to be there. It is important for us artists to keep inspiring dreams, playing music, allowing culture to live. In Guiana, the concert was supposed to be on December 11.

**OA:** You released your first album in full lockdown....

**SM:** It was a promise I made to those who follow me. An artist's job is to create at any time: we must find ways to adapt. Today I do zoom interviews, I even participate in screen TV shows!

# INA MANOTTE

KI MOUN MO SA





**OA:** La culture est-elle « de première nécessité » et essentielle selon vous ?

**SM:** Oui elle l'est ! La culture est nécessaire. Elle est un service public comme le pensait Malraux. Je milite pour cela. Par ailleurs, le contact est important. Pour qu'une société fasse corps, il faut que tout le monde puisse se retrouver, au cinéma, en spectacle, au théâtre...

**OA:** Avez-vous grandi avec cette fibre ?

**SM:** Ma mère est très sensible à l'Art. Elle m'a ouvert les portes de l'Art. On allait au théâtre presque tous les week-ends et on avait un abonnement au Théâtre de la Ville. Je dansais surtout dans les fêtes de famille. Un « coup de tambour » partait et je dansais ! (rire). L'amour des mots aussi m'a vu grandir. Ma mère m'a donné les clés pour aller plus loin dans le domaine artistique.

**OA:** Vous dansez, jouez et chantez depuis petite ?

**SM:** J'ai commencé très jeune. Mes parents ont senti ce désir de m'exprimer. Ils m'ont inscrit à l'école d'orgue en Guyane et au chant chorale à 4-5 ans et ce jusqu'à 16-17 ans. Puis j'ai passé un master de Musicologie à l'université en région parisienne. Je me suis tournée vers le piano petit à petit. Côté danse, j'ai pratiqué la danse traditionnelle, le classique et le moderne-jazz. J'ai commencé à 3 ans avec les cours d'éveil corporel, sans m'arrêter, jusqu'au Conservatoire d'Evry. J'y ai suivi un cursus professionnalisant en danse contemporaine parallèlement à la musicologie.

**OA:** Vous vouliez faire de la danse une profession ?

**SM:** Je suis titulaire du Diplôme d'Études Chorégraphiques (DEC) mais le but n'était pas tant d'en faire mon métier. Je suis assez perfectionniste et surtout j'aime apprendre. C'était la suite logique de mon parcours en danse...

**OA:** In your opinion, is culture "of first necessity" and essential?

**SM:** Absolutely! Culture is necessary. It is a public service as Malraux used to say. I am campaigning for it. Also, contact is important. For a society to be united, everyone must be able to come together, at the movie theatre, at shows, at plays...

**OA:** Did you grow up with this streak?

**SM:** My mother is very sensitive to Art. She opened the doors to Art for me. We used to go see plays almost every weekend and we had a subscription to the city's theatre. I mostly danced at family celebrations. A "drumbeat" would go off and I would start dancing! (laughter). The love of words has also accompanied me through the years. My mother gave me the keys to go further artistically.

**OA:** Have you been dancing, playing and singing since you were little?

**SM:** I started at a very young age. My parents felt my desire to express myself. They enrolled me in organ school in Guiana and with the choir at about 4 or 5 and up to about 16 or 17. Then I got a master's degree in Musicology from a university near Paris. I slowly turned to piano. As for dancing, I practiced traditional dance, classical dance and modern jazz. I started at the age of 3 with body awareness classes, and never stopped, up to the Evry Conservatory. I attended a professional course in contemporary dance alongside musicology.

**OA:** Did you want to dance as a career?

**SM:** I have a Diploma in Choreographic Studies (DEC) but the goal was not so much to make it my job. I am quite a perfectionist and above all I love to learn. It was in line with my dancing career...



**OA : Et concernant le chant, quand avez-vous commencé à en faire un métier ?**

**SM :** C'est en arrivant en métropole que j'ai commencé à rédiger des poèmes et des textes sur la Guyane et la famille. C'est comme cela que j'ai commencé à exprimer mon mal du « peyi ». Après mes études de musicologie, j'ai enseigné au collège. Mes proches m'ont stimulée et invitée à partager mes productions. Mon conjoint (ndlr: Maxime Manot, également musicien et chanteur), les a mises sur internet et c'est parti comme ça. Il avait déjà ce désir d'en faire son métier. C'est ma rencontre avec lui qui fait qu'on m'a à mon tour découverte.

**OA : Comment travaillez-vous ensemble ?**

**SM :** On s'apporte mutuellement beaucoup de choses. On enrichit chacun des propositions de l'autre. J'écris en créole car je suis très attachée aux sonorités traditionnelles. Il apporte un plus à mes chansons, une ouverture sur le Monde. Moi, je lui amène un peu de piment de Cayenne (rire). Au niveau technique, il est avec moi en studio. Je compose toutes mes chansons avec lui. On a cette chance de mélanger vie privée et vie professionnelle et on en fait un atout.

**OA : Il se dit que vous faites tout, absolument tout ?**

**SM :** (rire) Oui, je travaille sur toute la chaîne: écriture, composition, interprète et même les arrangements ! Je suis sur toute la chaîne, jusqu'aux clips pour lesquels je tiens à apporter des idées, pas seulement chorégraphiques. Je veux que la personne qui regarde mes clips voyage vers la culture guyanaise.

**OA : About singing, when did it start to be a profession ?**

**SM :** *When I arrived in France, I started to write poems and texts about Guiana and family. This is how I started to express my homesickness.*

*After studying musicology, I taught at a middle-school. My friends and family encouraged me and invited me to share my productions. My husband (editor's note: Maxime Manot, also musician and singer) put them on the internet and it all started. He already wanted to do it for a living. It was meeting him that allowed me, in turn, to be discovered by the public.*

**OA : How do you work together ?**

**SM :** *We bring a lot to each other. We both grow with the other's proposals. I write in Creole because I am quite attached to traditional sounds. He adds value to my songs, an opening to the world. In return, I bring him some cayenne pepper (laughter). Technically, he's with me in the studio. I compose all my songs with him. We have this chance to mix private and professional lives and we make it a plus.*

**OA : We heard you do everything, absolutely everything ?**

**SM :** (laughter) *Yes, I work from A to Z: writing, composing, performing and even arrangements! I'm everywhere, right down to the clips where I want to contribute with ideas, not just choreography. I want whoever watches my clips to travel throughout Guyanese culture.*





**OA:** Dans « *Ki moun mo sa* » on vous voit très engagée...

**SM:** En effet je suis féministe et engagée. Et je suis pour valoriser la culture de chacun. J'ai envie qu'un Breton soit fier de sa culture. Je ne veux pas d'une société lissée qui nie les différences; on peut aimer l'autre même si on est différent. J'ai vu des Chinois dans mon public qui apprennent le Créole à travers mes chansons. On peut aller vers les autres en restant qui on est. C'est mon vœu pour la France qui a beaucoup à apprendre de ses territoires d'Outre-Mer...

#### CONTACT

[www.facebook.com/saina.artist](https://www.facebook.com/saina.artist)

[www.instagram.com/sainamanotte/](https://www.instagram.com/sainamanotte/)

[www.youtube.com/SainaMANOTTE](https://www.youtube.com/SainaMANOTTE)

Mail: [saina\\_manotte@hotmail.fr](mailto:saina_manotte@hotmail.fr)

**OA:** In « *Ki moun mo sa* » you look very committed...

**SM:** Yes, I am a feminist and committed. And I am in favor of promoting everybody's culture. I want people from Brittany to be proud of their culture. I don't want a smooth society that denies differences; we can love the other even if we are different. I have seen Chinese people in my audience, learning Creole through my songs. You can reach out to others while remaining who you are. This is my wish for France, which has a lot to learn from its overseas territories...

**OA:** Quel enseignement pourrait porter la Guyane par exemple ?

**SM:** J'ai vécu quelques années à Saint-Laurent du Maroni et j'ai côtoyé les populations autochtones. La Guyane peut servir d'exemple de cohabitation différente dans la paix... et pas seulement: La crise a mis en exergue les problématiques transfrontalières. Nous devons les prendre à bras le corps, en Guyane, comme ailleurs, en respectant l'autre dans ce qu'il est et dans ce qu'il apporte, humainement et culturellement. Toute personne porte en lui une richesse. C'est ce que ma musique chante. ♡

**OA:** What does Guiana have to teach for example?

**SM:** I lived in Saint-Laurent du Maroni for a few years and I know the native populations there. Guiana, for example, can serve as an example of peaceful cohabitation... And not only: The crisis has highlighted cross-border issues. We must take them head on, in Guiana, as elsewhere, respecting others in what they are and in what they have to bring, humanly and culturally. Everyone carries wealth within them. This is what my music is about. ♡

## DISCOGRAPHIE / DISCOGRAPHY

Saina Manotte chante son premier titre *Ti Péyi-a* comme « un cri dans la nuit » que le public Guyanais reçoit chaleureusement. Dans « *San To* » et « *Demain peut être meilleur* », elle tire la sonnette d'alarme sur la situation du territoire quelques mois avant les événements de mars 2017. Depuis, l'artiste donne des rendez-vous musicaux sur les réseaux sociaux grâce à ses propositions originales, telles que le « *medley kréyol* », hommage aux chansons qui ont bercé son enfance, en duo avec Lova Jah. Le titre a été visionné des centaines de milliers de fois sur sa page Facebook. Ses premiers EP (Extended play, format plus long que le single) :

• *Poupée Kréyol* sorti en mars 2017, et « *Poupée Kréyol II* » sorti en 2018, sont des odes à sa féminité et à sa créativité. Concerts après concerts, Saina Manotte renforce le lien tissé avec le public Caraïbéen. « *Ki moun mo sa* » est son premier album.

Vritable parolière, elle se questionne au cours des titres de cet album. « Qui suis-je dans ma féminité ? Qui suis-je dans ma créativité ? ». Elle y joue une Pop résolument « *kréyol* » également aux couleurs de la chanson française, des rythmes africains et sud-américains.

Saina Manotte sings her first title *Ti Péyi-a* as "a cry in the night", warmly received by the Guyanese audience. In "San To" and "Demain peut être meilleur" ("Tomorrow may be better"), she sounded the alarm about the territory's situation a few months before the events of March 2017. Since then, the artist has held musical sessions on social networks thanks to her original proposals, such as the "kréyol medley", a tribute to the songs from her childhood, in duet with Lova Jah. The performance has been viewed hundreds of thousands of times on her Facebook page. Her first EP (Extended play; longer than the single): "Poupée Kréyol" released in March 2017, and "Poupée Kréyol II" released in 2018, are odes to her femininity and Creole touch. One concert after another, Saina Manotte strengthens the bond forged with the Caribbean public. "Ki moun mo sa" is her first album. She is a true lyricist and the titles in this album suggest questions: "Who am I in my femininity? Who am I in my creativity?".

She plays a resolutely "kréyol" Pop also bearing the colors of French music, as well as African and South American rhythms.